

Ans: C. de Brumais  
Copy

à la Haye 17<sup>e</sup> mars 1668

891

23.

Monsieur?

Je me suis rejoinij de la mention que monsieur  
de Beauverger a pris la peine de me faire  
de son nom, et particulièrement de ce qui m'a  
épousé vous trouvez encor en disposition de  
passer la mer, en cas qu'on eust envie de  
vous employer aux études de nostre petit  
Prince. Cest ce qu' j' eusse tenu de la même  
à mes promesses de l' aage qu'à mon comte  
vous deute avoir atteint, et qui est une  
des considerations pour lequelles on juge  
roy qu'il ne seroit gueres à propos de des  
tourner cest enfant de la boute que ces  
Drecept de lui ont fait prendre et dans la  
quelle il se trouve d' es à auouement  
auance; si bien qu'ont espert de le conduire  
par de voies assez aisées au traubrs des  
premieres espines et rudiments latins  
et le sieur Professor Bornius s' engagé  
signement pour les autres lang's. Le  
Prince se sont par routine assez promettu  
de la francoise, de la flamande et de l' anglai  
et ne manquera pas de ce confirmer  
également en toutes par la conversation  
d'autant de nations diuerses qui le boijt  
où le servent. Lours Albyzependant  
m'ont commandé de vous remettre  
de la bonne volonté que vous tesmoignez  
mez auoir pour leur être Papille, et  
ij adjousteraij que si vous avez labonté

M. L. C.  
Amstel

de me donner un peu d'ouverture de  
ce qui vous croirez auair mal dire de plus  
facile que ne sont nos methodes, s'en imprime  
raj la faveur à celle que j'ose presumer  
que vous me faites de meimbre tousiours  
& comme vous soulitez il y a quarante  
ans ~~n'ont pas reussi~~ et plus, veu quaus  
ces quarante ans n'ont rien estime alapar  
faict estime que j'ai tousiours fait ce temps  
tousiours ferai de l'estre amitié, & comme la  
estant d'entière affection

Monsieur